



Les royaumes de Chypre à l'épreuve de l'histoire

sous la direction de Anna CANNAVÒ et Ludovic THÉLY

LES ROYAUMES DE CHYPRE
À L'ÉPREUVE DE L'HISTOIRE

BCH SUPPLÉMENT

60

LES ROYAUMES DE CHYPRE
À L'ÉPREUVE DE L'HISTOIRE

TRANSITIONS ET RUPTURES DE LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE
AU DÉBUT DE L'ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE

sous la direction de Anna CANNAVÒ et Ludovic THÉLY

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

2018

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

Directeur des publications : Alexandre FARNOUX

Responsable des publications : Bertrand GRANDSAGNE

Les royaumes de Chypre à l'épreuve de l'histoire : Transitions et ruptures de la fin de l'âge du Bronze au début de l'époque hellénistique / sous la direction de Anna Cannavò et Ludovic Thély

Athènes : École française d'Athènes, 2018

ISBN 978-2-86958-307-8

(Bulletin de correspondance hellénique. Supplément, ISSN 0304-2456; 60)

1. Âge du Bronze -- Chypre
2. Royaumes hellénistiques
3. Chypre -- Politique et gouvernement -- Jusqu'à 58 av. J.-C.
4. Chypre -- Antiquités

Bibliothèque de l'École française d'Athènes

Suivi éditorial : EFA

Conception graphique de la couverture : EFA, Guillaume Fuchs

Préresse : Scuola Tipografica S. Pio X (Rome, Italie)

Impression et reliure : Corlet Imprimeur (Condé-sur-Noireau, France)

© École française d'Athènes, 2018 – 6 Didotou, GR – 106 80 Athènes, www.efa.gr

ISBN 978-2-86958-307-8

Reproduction et traduction, même partielles, interdites sans l'autorisation de l'éditeur pour tous pays, y compris les États-Unis.

Quelques réflexions sur le monnayage d'Amathonte de l'époque classique

Evangéline MARKOU

Le monnayage d'Amathonte a fait l'objet d'une étude préparée par Michel Amandry, qui a réuni la totalité des monnaies d'Amathonte connues au moment de la publication en 1984 dans les collections publiques et privées, il les a organisées par coins puis il a réussi à suivre la succession des rois et proposer le classement des différentes séries monétaires avec succès¹. Dans cette première étude Amandry avait réuni cent-cinquante-sept monnaies d'Amathonte émises par au moins huit rois pendant une période de cent ans, de *ca* 460 à 350 av. J.-C. Treize ans plus tard, en 1997, le même auteur publia la suite : il ajouta aux émissions déjà connues soixante-dix-sept monnaies mises à jour surtout dans le commerce entre les années 1984 et 1997, et il enrichit par l'ajout des nouvelles variantes et coins la publication initiale, en proposant en parallèle des corrections ou des clarifications de ses premières attributions à la lumière de nouvelles découvertes des trésors où des exemplaires parus dans le commerce². Entre 1997 et 2007 il y a eu encore des nouveaux exemplaires d'Amathonte qui ont été publiés, puisque d'une part Michel Amandry et d'autre part Anne Destrooper-Georgiades ont présenté des monnaies d'Amathonte dans leurs chroniques de publications dédiés à la numismatique chypriote, datant de 1998 à 2007 : Amandry dans les *Cahiers du Centre d'Études Chypriotes* et Destrooper-Georgiades dans *Transeuphratène*³. Les monnaies chypriotes qui ont paru dans les ventes entre 2007 et 2015 sont en train d'être cataloguées et clas-

1. AMANDRY 1984.

2. AMANDRY 1997.

3. M. Amandry a présenté les chroniques des publications de numismatique chypriote, de ventes des monnaies et de collections dans AMANDRY 1998, AMANDRY 2002, AMANDRY 2005, et AMANDRY 2009a. A. Destrooper-Georgiades a publié les bibliographies de numismatique chypriote archaïque et classique des années 1982-2001 et 2002-2006 dans DESTROOPER-GEORGIADES 2002, DESTROOPER-GEORGIADES 2003 et DESTROOPER-GEORGIADES 2007a. Le même auteur propose aussi une mise au point sur les monnayages chypriotes dans DESTROOPER-GEORGIADES 2007b. Voir aussi la bibliographie numismatique chypriote dans les « Surveys » à l'occasion des Congrès Internationaux de Numismatique, notamment des années 2002-2007 chez AMANDRY 2009b et des années 2007-2013 chez MARKOU 2015b. La bibliographie numismatique chypriote des années 1836-2014, composée de plus de 600 entrées et compilée

sifiées : au moins une trentaine de monnaies d'Amathonte peuvent s'ajouter aux exemplaires connus, comme présenté en appendice à la présente contribution⁴. Dans le cadre de cet article je me propose de reprendre brièvement le monnayage des rois d'Amathonte – la typologie, les légendes monétaires, les dénominations et la circulation des monnaies – et d'avancer par la suite quelques réflexions sur deux émissions particulières qui méritent d'être discutées à la lumière des recherches récentes : la série qui fait figurer à l'exergue la lettre grecque E, dite « d'Évagoras I^{er} », et la série des émissions de Rhoïkos, caractérisée surtout par la présence du signe Ϻ (*ro*) en syllabaire chypriote au revers.

LE MONNAYAGE DES ROIS D'AMATHONTE

Amathonte figure chez Hérodote comme étant la seule ville chypriote qui, à l'aube du v^e s., ne participa pas à la révolte de l'Ionie⁵. Elle fut assiégée par le roi de Salamine, Onésilos⁶. Ses citoyens le punirent après la victoire perse : ils lui coupèrent la tête et ils la suspendirent au-dessous des portes de la ville⁷. Cet épisode est le seul mentionné par les historiens pour le v^e s. et les témoignages numismatiques sont aussi silencieux, puisque d'après les données des trésors, entre autres, les émissions les plus anciennes des rois d'Amathonte sont datées entre 460 et 430⁸. Les monnaies avec l'iconographie des lions, étroitement liée au répertoire de la ville, ne font pas partie du grand trésor de Larnaca (*IGCH*⁹ 1272), enfoui entre 480 et 470¹⁰, même si nous devons considérer la possibilité que l'absence de monnaies d'Amathonte ne signifie pas nécessairement que ses rois n'ont pas frappé monnaie plus tôt. Au vu des découvertes récentes de monnaies chypriotes datant du début du v^e s. av. J.-C., dont le trésor de Nicosie¹¹, il est prudent de constater qu'au moins le début du monnayage chypriote nous est très mal connu.

Le roi d'Amathonte qui fit circuler les premières monnaies avec légendes en syllabaire, en étalon « local », dont le nom est inscrit sur les monnaies, est Wroïkos. Le

par A. Destrooper-Georgiades, est actuellement accessible en ligne avec possibilité de recherches simples ou compliquées à l'adresse suivante : <http://kyprioscharacter.eie.gr/en/bibliography-database/search/>.

4. Les travaux font partie des objectifs du projet de recherche *SilCoinCy* qui vise à réunir, puis étudier les monnayages en argent émis par les rois de Chypre. Les objectifs du projet sont présentés ici: <http://kyprioscharacter.eie.gr>. Jusqu'à présent les monnaies qui ont circulé dans des ventes publiques depuis le milieu du XIX^e s. jusqu'à nos jours au Royaume Uni, Allemagne, France, Belgique, Suisse et Italie ont été recensées et enregistrées. Il reste encore à terminer le recensement des monnaies vendues aux États-Unis – dont le nombre de ventes est important – et continuer à suivre les ventes en cours.
5. Hérodote, V 104, 1.
6. Hérodote, V 104, 3; 105, 1; 108, 1.
7. Hérodote, V 114.
8. AMANDRY 1984, p. 58. Pour une brève présentation du monnayage d'Amathonte cf. MARKOU 2011a, p. 86-88 et 2015a, p. 46-48 (grec) et p. 126-127 (anglais).
9. *IGCH* = THOMPSON, MØRKHOLM, KRAAY 1973.
10. DIKAIOS 1935; DESTROOPER-GEORGIADIS 1984 et 2011; MARKOU 2011b.
11. PILIDES, DESTROOPER-GEORGIADIS 2008.

trésor mis à jour en 1980 dans la tombe 286 d'Amathonte¹² comprenait onze faibles dénominations, et en particulier une tritè qui nous révéla le nom d'un roi, *wo-ro-i-ko* (ϜϞϫϷ), et représentait un lion couché à gauche. L'existence d'un roi Rhoïkos dans les textes littéraires a beaucoup facilité la lecture de la légende et a permis d'y lire Wroïkos (Ϝροίκο)¹³. La plupart des exemplaires de ces types sont soit anépigraphes, soit porteurs de signes en syllabaire qui ne peuvent être mis en rapport avec aucun nom, et l'on connaît plusieurs dénominations qui s'échelonnent du 1/6^e¹⁴ au 1/96^e de sigloi d'étalon local, dont un exemplaire a été repéré dans les fouilles de la nécropole d'Amathonte¹⁵. Les noms des rois suivants sont connus partiellement et ne peuvent pour le moment pas être restitués : il s'agit des rois Lu(-) et Mo(-), dont les règnes sont placées entre 460 et 430 av. J.-C. d'après les témoignages des trésors de Dali (*IGCH* 1275 et *IGCH* 1276), enfouis entre 425 et 400 av. J.-C., et de celui de Vouni (*IGCH* 1278), enfoui aux alentours de 380 av. J.-C. Les types monétaires représentent au droit un lion couché à droite et au revers un protomé de lion rugissant à droite. Sur les émissions attribuées à Mo(-), un aigle est ajouté au droit au-dessus du lion couché.

Dans les premières années du iv^e s. av. J.-C. on retrouve Amathonte dans les textes, et plus particulièrement chez Diodore, en compagnie de Soloi et de Kition, envoyer des ambassadeurs à Artaxerxès pour lui demander son aide contre Évagoras I^{er} de Salamine, qui avait établi son hégémonie « sur toutes les cités chypriotes »¹⁶, à l'exception probablement de ces trois royaumes qui s'adressèrent au Grand Roi. Pour des raisons de politique extérieure ce dernier fera la guerre contre Évagoras I^{er}, mais les sources ne font plus mention d'Amathonte. C'est de cette période que date un groupe de monnaies¹⁷ aux types caractéristiques d'Amathonte, avec des lions sur les deux faces – et une croix ansée devant le protomé de lion au revers d'une des émissions¹⁸ – et qui présentent deux changements importants : l'étalon monétaire choisi et l'écriture employée sur les légendes monétaires (**fig. 1**).

Ces monnaies ont été mises en rapport avec la période 391-386 av. J.-C., pendant laquelle Évagoras I^{er} avait pris possession, d'après les sources, de presque toute l'île¹⁹. Cette datation s'accorde d'une part avec nos connaissances de l'histoire de l'île, surtout en ce qui concerne le règne d'Évagoras I^{er}, et la lettre grecque « E » fait allusion aux légendes monétaires de Salamine, émises sous le règne du même roi, avec comme types la tête d'Héraclès ou Héraclès sur un rocher au droit et le bouc couché au revers. Depuis des années, l'attribution de ces monnaies était problématique. Pourquoi Évagoras I^{er}

12. KARAGEORGHIS 1981b, p. 1016; MASSON 1982, p. 150-151; PICARD 1991, p. 171, n^{os} 1-6.

13. MASSON 1982, p. 151.

14. 1/6^e de sigle : BABELON 1910, n^o 1257; 1/12^e et 1/48^e de sigle : AMANDRY 1984, p. 68-69.

15. PICARD 1991, p. 171, n^o 7 (0,10 g.).

16. Diodore, XIV 98, 2.

17. AMANDRY 1984, p. 70, n^{os} 127a et 127b; AMANDRY 1997, p. 38, n^o 127.

18. HILL 1904, p. 3, n^o 7, pl. I, fig. 6; BABELON 1910, n^o 1265; AMANDRY 1984, p. 70, n^{os} 127b, 124-126.

19. AMANDRY 1984, p. 60.



Fig. 1 — Amathonte, roi E, AR 6,47 g. Bibliothèque nationale de France, département Monnaies, médailles et antiques, n° Babelon 730D : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8535070b>. *SilCoinCy*, base de données n° A4569.

aurait-il continué à employer à Amathonte les types déjà existants, s'il avait conquis la ville? Pourquoi a-t-il employé l'étalon dit « rhodien » ou « chiotte » à Amathonte, du moment où il employait l'étalon local chypriote dans son propre royaume, à Salamine? Pourquoi même aurait-il réduit son nom à une seule lettre, quand sur son propre monnayage à Salamine on trouve le plus souvent les deux premières lettres grecques, notamment EY, accompagnés de son titre et nom complet en syllabaire chypriote²⁰?

Je suis très sceptique envers ce groupe de monnaies, pour des questions d'iconographie et d'étalon sans doute, mais aussi pour des raisons de politique monétaire d'Évagoras I^{er}. Je pense avoir démontré ailleurs qu'il est impossible continuer à accepter la proposition qu'Évagoras I^{er} aurait indiqué, cette fois sur son propre monnayage d'or, la conquête supposée de Golgoi, en ajoutant le signe Λ (*ko*) sur ses dixièmes de statère d'or²¹. Un seul signe sur un monnayage restreint n'est pas le moyen, pour un roi, de faire connaître une conquête, et dans notre cas il nous manque les informations supplémentaires sur la conquête des autres villes par Évagoras I^{er}, même si on a des témoignages des coalitions, comme c'est le cas du trophée de Milkyatôn qui commémore la collaboration du roi de Salamine avec les Paphiens²². La série avec l'« E » à l'exergue peut être considérée dans la même logique : il me paraît plus probable qu'un roi d'Amathonte ait introduit le « E » grec sur une émission limitée, comme il avait déjà été proposé²³, que de voir sur ces monnaies la marque du roi de Salamine.

20. Sur le monnayage d'Évagoras I^{er} voir SPYRIDAKIS 1935 et MCGREGOR 1998; sur ses émissions en or et sa politique monétaire cf. MARKOU 2011a, p. 113-118 (catalogue par coins), p. 156-163 (analyse métrologique), p. 217-218 (analyse de la composition métallique) et p. 258-263 (politique monétaire et commentaire historique).

21. MARKOU 2011a, p. 259.

22. YON, SZNYCER 1991, surtout p. 799-800.

23. WATKIN 1988, p. 26.

Les rois d'Amathonte suivants sont Pyrwos, dont la forme éteo-chypriote du nom constitue une particularité locale²⁴, et Zôtimos (fig. 2), qui semble avoir produit un monnayage abondant²⁵. Leurs règnes sont placés dans les vingt premières années du iv^e s., suivis par les émissions d'un roi dont le nom complet est Eutimos²⁶, qui semble avoir réutilisé des coins employés pour le monnayage de son prédécesseur, Zôtimos²⁷. Les deux monnayages sont liés par des coins communs, ce qui confirme leur succession²⁸ mais aussi la pratique de la réutilisation des coins qui paraît être assez fréquente à Chypre²⁹. Aux alentours de 380-370 av. J.-C. est daté le règne de Lysandros (fig. 3)³⁰, dont des exemplaires ont été mis au jour parmi les monnaies des trésors de Cilicie (*IGCH* 1263), enfoui vers 370 av. J.-C., et de Chypre (*IGCH* 1280), enfoui vers 340/330 av. J.-C., suivi d'Epipalos, dont le règne se situe dans les années 370-360 av. J.-C.³¹.

Vers le milieu du iv^e s. date aussi traditionnellement l'épisode qui nous est transmis par le lexique de Souda et par Hésychios, qui mentionne un roi d'Amathonte (Rhoïkos) connu pour avoir envoyé de l'orge à Athènes afin de racheter sa liberté au moment où il



Fig. 2 — Amathonte, Zôtimos, AR 6,74 g. Cambridge, The Fitzwilliam Museum, Department of Coins and Medals, CM.MC.9137-R : <http://data.fitzmuseum.cam.ac.uk/id/object/134234>. *SilCoinCy*, base de données n° A1904.

24. MASSON 1983, p. 210, n° 198; AMANDRY 1984, p. 60.

25. BABELON 1910, n° 1266; MASSON 1983, p. 210, n° 199; AMANDRY 1984, p. 41, n° 129; AMANDRY 1997, p. 38.

26. AMANDRY 1984, p. 72, n° 130; EGETMEYER 2010, p. 586, n° 22.

27. AMANDRY 1984, p. 61.

28. AMANDRY 1984, p. 61-62.

29. Nous connaissons des exemples de cette pratique dans plusieurs royaumes à Chypre: à Marion, le roi Timochares emploie les coins de son prédécesseur Stasioikos I^{er} pour frapper son propre monnayage (SCHWABACHER 1946, p. 32-33). C'est aussi le cas des monnaies du roi Démonikos II de Lapéthos, qui emploie les coins usés de son prédécesseur Andr(-) (SCHWABACHER 1947, p. 82), et même du roi de Paphos Zôwalios, qui emploie les coins de son prédécesseur Mineus pour frapper son propre monnayage (SCHWABACHER 1947, p. 90).

30. AMANDRY 1984, p. 60.

31. AMANDRY 1984, p. 73, n° 132; AMANDRY 1997, p. 39, n° 132.



Fig. 3 — Amathonte, Lysandros, AR 5,35 g. Nicosie, Bank of Cyprus Cultural Foundation 1993-01-01. *SilCoinCy*, base de données n° A6023.

fut fait prisonnier par les Athéniens³². L'attribution de monnaies à ce roi avait été facilitée par le signe en syllabaire Ϻ (*ro*), qui avait amené E. Babelon à lui attribuer une série et la dater aux environs de 350 av. J.-C. (**fig. 4**)³³. Sur des variantes figurent, au revers, une étoile à huit rayons ou une croix ansée dans le champ à droite³⁴. Il en va de même pour les plus faibles dénominations, c'est-à-dire des oboles ou des hémioboles³⁵ qui sont soit anépigraphes³⁶, soit figurent au revers une étoile dans le champ à droit, dont deux exemplaires ont été trouvés dans le trésor de Méniko (*IGCH* 1279), enfoui aux alentours de 380 av. J.-C.³⁷. Cette trouvaille, ainsi que le fait que « Rhoïkos » ne semble avoir émis que des monnaies divisionnaires, phénomène fréquent dans les trésors de la fin du v^e - début du iv^e s.³⁸, a amené M. Amandry à formuler deux hypothèses quant à la date de règne de ce roi : la première place son règne dans la deuxième moitié du iv^e s. et met ces émissions en rapport avec le roi connu par les sources littéraires ; l'autre, en se basant sur le témoignage du trésor de Méniko, propose une datation haute pour le règne du roi en question, soit le début du iv^e s.³⁹.

Est-il possible que Rhoïkos soit contemporain d'Évagoras I^{er}, ce qui le rangerait parmi les rois qui ont demandé l'aide du Grand Roi contre le roi de Salamine, comme l'a proposé M. Amandry⁴⁰ ?

32. Hésychios, *s.v.* « Ροίκου κριθοπομλία » ; lexique de Souda, « Ροίκου κριθοπομλία ».

33. BABELON 1893, p. CXXXVI ; BABELON 1910, n^{os} 1272-1277 ; AMANDRY 1984, p. 61.

34. Étoile : BABELON 1910, n^o 1274 ; AMANDRY 1984, p. 74, n^o 133b ; AMANDRY 1997, p. 39. Croix ansée : HILL 1904, p. 7, n^o 20, pl. II, fig. 24 ; BABELON 1910, n^o 1273 ; AMANDRY 1984, p. 73, n^o 133a.

35. PICARD 1991, p. 172, n^o 9.

36. BABELON 1910, n^o 1276 ; AMANDRY 1984, p. 75, n^o 133b.

37. KARAGEORGHIS, KARAGEORGHIS 1965, p. 18, n^{os} 37-38 ; AMANDRY 1984, p. 75, n^o 133b:b.

38. MARKOU 2011b, p. 409-410, fig. 10.

39. KARAGEORGHIS, KARAGEORGHIS 1965, p. 36.

40. AMANDRY 1984, p. 60-61.



Fig. 4 — Amathonte, Ro(-), AR 2g, Oxford, The Ashmolean Museum, HCR7172. *SilCoinCy*, base de données n° A1802.

La découverte d'une ou plusieurs monnaies et leur datation sont des éléments plus solides qu'un texte littéraire tardif, qui pourrait bien faire référence au début du v^e s. av. J.-C. et faire mention du premier Wroikos, qui aurait alors été capturé par Pausanias vers 478 av. J.-C., comme l'a proposé Petit⁴¹ : d'autre part la monnaie du trésor de Méniko, dont la date d'enfouissement en 380 av. J.-C. nous oblige à dater ces monnaies d'avant 350, remonte la chronologie des monnaies dites « de Rhoïkos » avant 380. La découverte d'un hémiobole dans les fouilles de la nécropole d'Amathonte, nous ramène même à la fin du v^e s.⁴². Et si l'on tient compte du groupe des monnaies mis à jour en 2002⁴³, et l'on considère cet ensemble comme un « trésor », il n'est pas impossible que les deux monnayages discutés ici, celui avec l'« E » grec à l'exergue dit « d'Évagoras I^{er} », et celui avec le signe en syllabaire chypriote « ro » dit « de Rhoïkos » étaient consécutifs, ce qui expliquerait le fait qu'ils circulaient ensemble. Dans ce cas, l'on pourrait reconstituer la liste des rois d'Amathonte connus par les témoignages numismatiques, littéraires et épigraphiques, en plaçant les règnes du roi Ro(-) – Rhoïkos? – et du roi « E » au début du iv^e s. av. J.-C., après le règne du roi Mo(-) et avant celui de Pyrws (fig. 5).

En dehors des témoignages numismatiques du premier quart du iv^e s. av. J.-C., les autres sources restent muettes sur la dynastie royale d'Amathonte, mais on en retrouve mention en relation au siège de Tyr en 332 av. J.-C., lorsque Androklès, aux côtés d'Alexandre III, est cité comme l'un des trois chypriotes dont les quinquérèmes furent attaquées par les forces phéniciennes⁴⁴. Le même roi, auquel aucune monnaie n'a été jusqu'à présent attribuée, se rangea par la suite aux côtés de Ptolémée I^{er}, comme nous le dit Diodore, en 321 av. J.-C.⁴⁵, mais même si en tant que roi d'Amathonte Androklès offrit quelques années plus tard, en 313 av. J.-C., une couronne d'or à l'Apollon de

41. PETIT 2004, p. 20.

42. PICARD 1991, p. 172, n° 179. La monnaie a été découverte dans la tombe 263.

43. APICE 2003.

44. Arrien, *Anabase d'Alexandre II* 22, 2.

45. Arrien, *FGrH* 156, frg. 10, 6.

Nom	Légende monétaire en syllabaire – sauf indication contraire –	Date av. J. - C.
Roi inconnu et/ou roi Wroikos	𐤆 𐤏 𐤍 𐤋 (<i>wo-ro-i-ko</i>)	460/450
Roi Mo (-)	𐤇 (<i>mo</i>)	450/430
Ro (-) - Rhoïkos ?-	𐤏 (<i>ro</i>)	400-380
Roi E (-)	E (alphabétique)	400-380
Pyrwos	𐤑 𐤏 𐤍 𐤏 (<i>pu-ru-wo-so</i>)	c. 385
Zôtimos	𐤑 𐤆 𐤇 (<i>zo-ti-mo</i>)	385/380
Eutimos	* 𐤏 𐤆 𐤇 (<i>e-wi-ti-mo</i>)	385/380
Lysandros	𐤋 𐤏 𐤍 𐤏 (<i>lu-sa-to-ro</i>)	380/370
Epipalos	* 𐤑 𐤆 𐤋 (<i>e-pi-pa-lo</i>)	370/360
Androklès	-	330-312

Fig. 5 — Succession des rois d'Amathonte.

Délos⁴⁶, il fut forcé de fournir des garanties ou des garants à Seleucos⁴⁷. Ce passage n'est pas tout à fait clair, néanmoins il constitue la dernière mention de ce royaume.

LES MONNAIES D'AMATHONTE DANS LE COMMERCE

En 2002 un groupe important de monnaies d'Amathonte composé de plus de cent-cinquante monnaies d'argent, dont cinq avec l'« E » à l'exergue et cent-quarante-quatre tétrabolos avec le signe en syllabaire 𐤏 (*ro*), a été rapatrié d'Italie – il a été confisqué à San Marino en 2002 et rendu à Chypre en 2004, suite à la collaboration réussie des autorités italiennes et chypriotes⁴⁸. Ce groupe des monnaies, qui faisait probablement partie d'un trésor, est important puisqu'il ajoute cent-cinquante exemplaires à ceux déjà répertoriés par M. Amandry. Il est clair que les autorités n'ont réussi à confisquer qu'une partie des monnaies de l'ensemble, tandis qu'un nombre inconnu de monnaies est sans doute passé dans des mains privées. Cette constatation résulte de la recherche de monnaies chypriotes dans les ventes aux enchères dont font état Amandry et Destrooper-Georgiades dans leurs chroniques respectives (fig. 6) : les monnaies d'Amathonte apparaissent surtout dans les ventes des années aux alentours de 2002, date de la découverte du trésor en

46. *IG XI²* 135, 39-41.

47. Diodore, XIX 62, 6.

48. APICE 2003, catalogue des monnaies par R. Lanteri, p. 27-40, n^{os} 21-149. Toutes les monnaies avec la lettre « E » sont indiquées dans le tab. II, ainsi que cent soixante des monnaies de Rhoïkos (tab. III-VIII). Voir aussi DESTROOPER-GEORGIADIS 2007a, p. 147-148 ; PILIDES 2014, p. 37.

Italie, ce qui est sans doute lié à la circulation moderne des monnaies qui ont échappé aux autorités.

Un autre pic de circulation des monnaies d'Amathonte dans les ventes est visible aux alentours de l'an 1992 (fig. 6). Celui-ci s'explique par la vente d'une grande collection de monnaies chypriotes⁴⁹ : le trésor d'Amathonte 1989, dit « trésor de Vavla » et découvert au nord-est d'Amathonte⁵⁰, mentionné dans le *CH VIII*, n° 140 et contenant cent-cinquante-quatre monnaies dont soixante-onze d'Amathonte⁵¹, a été dispersé dans le commerce. La publication illustre douze de ces monnaies d'Amathonte, dont quelques unes ont été repérées par Destrooper-Georgiades dans une, peut être deux ventes aux enchères datées de 1991 et 1992⁵², ce qui explique le pic de 1992.

Un dernier pic, plus récent, date de 2012 et concerne douze monnaies d'Amathonte qui sont apparues dans le commerce (fig. 6). Dans ce cas aussi, c'est le suivi des ventes qui permet de repérer des exemplaires supplémentaires qui, pendant ces dernières années, se sont multipliés grâce aux nombreuses ventes électroniques. Il faut encore remarquer une multiplication d'exemplaires aux alentours des années 2012 et 2013, avec une trentaine de monnaies repérées jusqu'à présent. Il faut ajouter à ces exemplaires la vente d'un trésor sans doute composé d'au moins huit monnaies d'Amathonte de dénomination différentes, mais toutes faibles (voir ci-dessous dans l'appendice, ans 2013, n° 10 ; fig. 6).

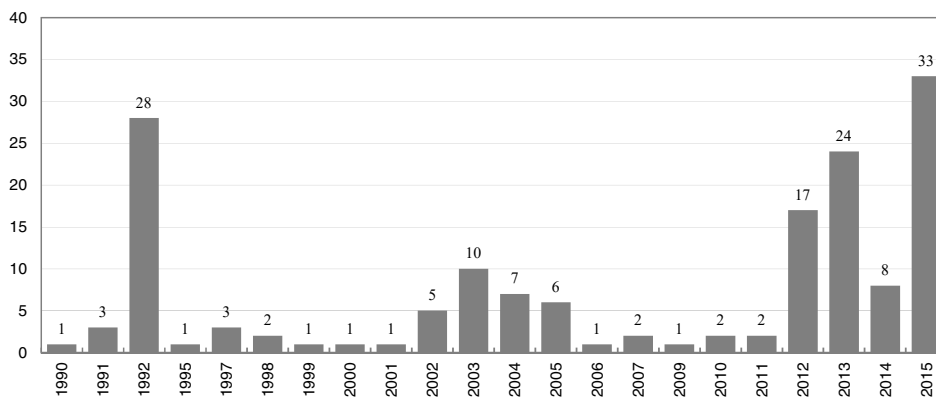


Fig. 6 — Nombre des monnaies d'Amathonte dans les ventes aux enchères (1990-2015).

49. CNG et Seaby, 25/3/1992, vente de *ca* cent-quarante monnaies chypriotes.

50. HERMARY 2002, p. 236.

51. WARTENBERG, PRICE, MCGREGOR 1994, p. 16, n° 140.

52. AMANDRY 1997, p. 35, n. 32, annonçait la publication du trésor dans une étude séparée, mais la dispersion des monnaies et les discussions suivies (par exemple l'avis de DESTROOPER-GEORGIADIS 2006, p. 63, qui exprime ses doutes sur la nature de ce trésor ; voir aussi DESTROOPER-GEORGIADIS 2000, p. 704), laissent la question en suspens.

Mais quelles monnaies sont représentées dans ces ensembles? Les monnaies dites «de Rhoïkos», avec le signe ϱ (*ro*) en syllabaire ou avec les variantes déjà mentionnées, forment la grande majorité (fig. 7), même si des monnaies émises par d'autres rois sont aussi présentes, en quantités plus faibles. Les données évolueront sans doute après l'étude du matériel catalogué et classifié dans le cadre du projet de recherche *SilCoinCy* pendant les années à venir, mais il paraît que le monnayage de ce roi est la plus abondante dans le royaume. Par ailleurs, la datation haute permettrait de le mettre en relation avec les épisodes de la «guerre de Chypre» du début du IV^e s. av. J.-C.

TRÉSORS ET CIRCULATION

Le trésor de Larnaca (*IGCH 1272*), enfoui aux alentours de 480 av. J.-C., était composé de plus de cinq cents monnaies chypriotes mais ne comprenait aucune émission des rois d'Amathonte. Par contre des monnaies d'Amathonte étaient incluses dans les trésors de Dali I et II (*IGCH 1275* et *1276*), enfouis entre 425 et 420 av. J.-C. (seize exemplaires), Vouni (*IGCH 1278*), enfoui vers 390-380 av. J.-C. (un exemplaire), et Méniko (*IGCH 1279*), enfoui vers le milieu du IV^e s. (deux exemplaires)⁵³.

Ce tableau a été enrichi par des trouvailles inattendues. Tout d'abord, la découverte du trésor de la tombe 286 d'Amathonte, composé de six tritès et un ogdoémorion du roi Wroïkos, une hémictète du roi Mo(-) et un hémiobole du roi Ro(-)⁵⁴. Ensuite la découverte du trésor dit d'Amathonte composé de monnaies divisionnaires⁵⁵. Des années '90 date la découverte du trésor dit «de Vavla», qui a paru dans *CH VIII*, 140 et qui comprenait plusieurs monnaies d'Amathonte entre autres. Ces monnaies ont été vendues dans deux ventes aux enchères, l'une en 1991 et l'autre en 1992, et l'interprétation selon laquelle ces monnaies formaient un trésor, qui aurait été découvert à Amathonte en 1989, a été contestée⁵⁶.

CONCLUSIONS

Les types employés par les rois d'Amathonte pour leur production monétaire resteront les mêmes durant la vie active et autonome de l'atelier, taillés d'abord et pour peu de temps selon l'étalon local, basé sur le sicle de *ca* 11 g., puis, et dès le début du IV^e s. av. J.-C., selon l'étalon dit «rhodien» ou «chiote», basé surtout sur des didrachmes de

53. Pour les trésors contenant des monnaies chypriotes, voir DESTROOPER-GEORGIADIS 1990 et plus récemment MARKOU 2011b. Plus analytiquement : pour le trésor de Larnaca (*IGCH 1272*), voir DIKAIOS 1935, ROBINSON 1935, DESTROOPER-GEORGIADIS 1984, DESTROOPER-GEORGIADIS 2011 ; pour les trésors de Dali I et II (*IGCH 1275* et *1276*), voir PRICE 1969 ; pour le trésor de Vouni (*IGCH 1278*), voir SCHWABACHER 1946, SCHWABACHER 1947 ; pour le trésor de Méniko (*IGCH 1279*), voir KARAGEORGHIS, KARAGEORGHIS 1965.

54. PICARD 1991, p. 171-172, n^{os} 1-9.

55. AMANDRY 1997, p. 35-44 ; DESTROOPER-GEORGIADIS 1999, p. 107.

56. DESTROOPER-GEORGIADIS 1998, p. 219 ; DESTROOPER-GEORGIADIS 2006, p. 63.

ca 7 g. et leurs subdivisions, dont le plus souvent des oboles. Toutes les monnaies sont en argent, les autres métaux ne se monnayèrent guère à Amathonte, et les monnaies trouvées sont dans leur grande majorité des fractions. Les rois du royaume sont connus dans leur quasi-totalité par les légendes monétaires (fig. 5).

Les rois d'Amathonte emploient le syllabaire chypriote pour leurs légendes monétaires, la langue étochypriotte est utilisée pendant un certain temps et les légendes phéniciennes sont inexistantes. Peu de trésors nous ont fourni des exemplaires de rois différents, en nombre limité, mais parmi ceux-ci le trésor de Méniko (*IGCH* 1279) est d'une importance particulière, puisqu'il nous oblige à dater le règne du roi Ro(-) – Rhoïkos? –, dont des exemplaires étaient inclus dans cet ensemble, du début du IV^e s. av. J.-C. Quant à l'hypothèse des émissions amathousiennes dites d'Évagoras I^{er}, avec la lettre grecque «E» à l'exergue, elle paraît peu plausible, à la lumière des recherches récentes sur la politique monétaire du roi de Salamine.

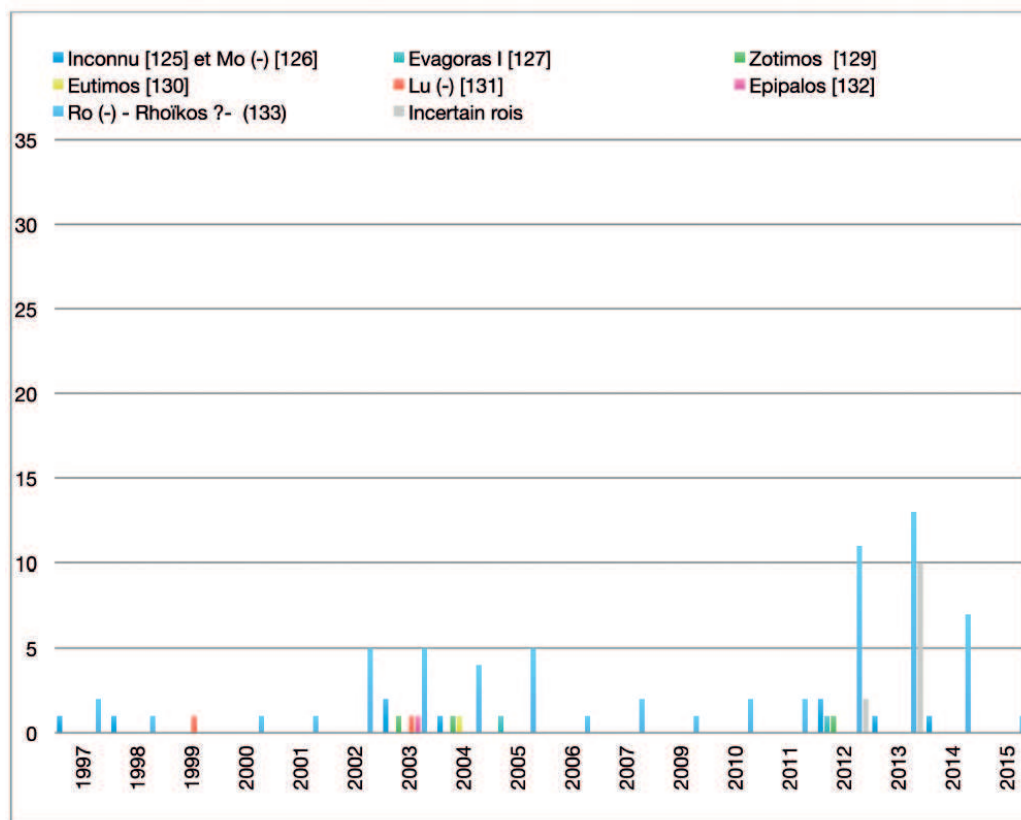


Fig. 7 — Répartition des monnaies d'Amathonte dans les ventes aux enchères (1997-2015).

REMERCIEMENTS

Cette communication a été préparée dans le cadre du projet de recherche «Le monnayage en argent des rois de Chypre : numismatique et histoire de l'époque archaïque et classique, VII^e-IV^e s. av. J.-C.» (acronyme *SilCoinCy* 3731). Le projet a démarré à la fin du mois de janvier 2014, au sein de la Fondation Nationale Hellénique de la Recherche Scientifique, Institut des Recherches Historiques, Département d'Antiquité Grecque et Romaine (KERA). Le projet s'inscrit dans le cadre de l'opération «ARISTEIA II», qui fait partie du Quatrième objectif stratégique du programme «Éducation et éducation à vie» intitulé «Support au capital humain pour la promotion de la recherche et de l'innovation», du National Strategic Reference Framework (NSRF) 2007-2013, co-financé par des ressources nationales.

Je profite de cette occasion pour remercier très vivement tous les collaborateurs du projet : d'abord les collaborateurs externes, parmi lesquels Anne Destrooper-Georgiades, qui a été chargée de rassembler la bibliographie consacrée à la numismatique chypriote, ainsi que plus de cinquante collègues dont les travaux scientifiques portent sur Chypre, qui ont accepté notre proposition de collaboration et qui ont partagé les résultats de leurs recherches scientifiques sous forme de textes publiés en ligne⁵⁷. Par la suite, je tiens à remercier l'équipe technique et l'équipe scientifique du projet : G. Bourogiannis pour l'organisation générale, E. Athanasiou pour les vérifications et l'enrichissement du matériel numismatique, et surtout les numismates P. Papadopoulou, D. Gerotheranis et V. Psilakakou qui ont travaillé sur le matériel des catalogues des ventes dans la bibliothèque spécialisée de M. Basil Demetriadi. J'en profite pour remercier enfin M. Basil Demetriadi et Mme Patricia Felch pour nous avoir accordé l'accès à leur bibliothèque et nous avoir prêté leur aide pour ce travail.

57. Les textes sont accessibles en grec dans la section ΑΡΘΡΑ (<http://kyprioscharacter.eie.gr/el/episthmonikes-symbolos/>) et en anglais dans la section ARTICLES (<http://kyprioscharacter.eie.gr/en/scientific-texts/>) du site web *Kyprios Character*.

APPENDICE : MONNAIES D'AMATHONTE PARUES DANS LES VENTES 2009-2015⁵⁸**Année 2009**

1. Dix Noonan Webb (DNW), Londres, vente A8, 5/10/2008, n° 5635. Amathonte, Rhoïkos (0,53 g.).

Année 2010

1. Spink & Son Ltd, Londres, The Numismatic Circular, Mars 2010, n° GK2877. Amathonte, Rhoïkos (0,49 g.).

2. Hess-Divo AG, Zurich, vente 317, 27/10/2010, n° 317. Amathonte, Rhoïkos (2,20 g.). Ex : Auktion Münzenhandlung F. R. Künker e.K., Osnabrück 104 (2005), n° 295.

Année 2011

1. Stacks, Bowers & Ponterio, ANA auction, Août 2011, n° 21542. Amathonte, Rhoïkos (2,23 g.).

2. Spink, Londres, Vente 11008, 23/3/2011, n° 776. Amathonte, Rhoïkos (2,23 g.).

Année 2012

1. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Argentum, 27/5/2012, n° 18. Amathonte, roi Rhoïkos (0,51 g.).

2. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Argentum, 27/5/2012, n° 19a. Amathonte, roi Rhoïkos (0,34 g.).

3. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Argentum, 27/5/2012, n° 19b. Amathonte, roi Rhoïkos (0,47 g.).

4. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Argentum, 3/11/2012, n° 5. Amathonte, roi Rhoïkos (2,12 g.).

5. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 88. Amathonte, Roi inconnu et/ou Wroïkos (0,25 g.).

6. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 89. Amathonte, Roi inconnu et/ou Wroïkos (0,10 g.).

7. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 100. Amathonte, Roi « E » (6,70 g.).

8. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 111. Amathonte, roi Rhoïkos (2,23 g.).

9. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 112. Amathonte, roi Rhoïkos (2,22 g.).

10. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 113. Amathonte, roi Rhoïkos (0,59 g.).

11. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 36, 14-17/11/2012, n° 114. Amathonte, roi Rhoïkos (0,35 g.).

58. La liste a l'objectif de fournir les premiers éléments, mais elle ne prétend pas être exhaustive, puisque le dépouillement des catalogues de ventes n'a pas encore été complété.

12. Numismatica Genevensis SA, Vente 7, 27-28/11/2012, n° 248, Amathonte, roi Rhoïkos (2,06 g.).
13. Classical Numismatic Group (CNG), Vente 91, 19/9/2012, n° 349, Amathonte, roi Rhoïkos (2,23 g, 12 h.).
14. Spink, Londres, Vente 12009, 28/3/2012, n° 108. Amathonte, Zôtimos? (6,59 g.).
15. Spink, Londres, Vente 12009, 28/3/2012, n° 107. Amathonte, Roi incertain (6,64 g.).
16. Spink, Londres, Vente 12009, 28/3/2012, n° 106. Amathonte, Roi incertain (6,57 g.).
17. Spink, Londres, Vente 12026, 26/9/2012, n° 352. Amathonte, Rhoïkos (2,16 g.). Ex : Spink, Londres, Vente 12009, 28/3/2012, n° 109. Amathonte, Rhoïkos (2,16 g.).

Année 2013

1. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Argentum, 1/6/2013, n° 108. Amathonte, roi Rhoïkos (2,15 g.).
2. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Argentum, 1/6/2013, n° 109. Amathonte, roi Rhoïkos (0,50 g.).
3. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, FPL Hivers 2013, n° AG044. Amathonte, roi Rhoïkos (0,51 g.).
4. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 38, 15-18/5/2013, n° 96. Amathonte, roi Rhoïkos (0,12 g.).
5. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 38, 15-18/5/2013, n° 111. Amathonte, roi Rhoïkos (2,12 g.).
6. Munten- en PostzegelOrganisatie (MPO), Vente 38, 15-18/5/2013, n° 112. Amathonte, roi Rhoïkos (1,94 g.).
7. Emporium Hamburg Münzhandelsgesellschaft mbH, Hambourg, Vente 69, 4/4/2013, n° 89. Amathonte, roi Rhoïkos (1,93 g.).
8. Fritz Rudolf Künker GmbH & Co, Vente 226, 11/3/2013, n° 533. Amathonte, roi Rhoïkos (2,17 g.).
9. Fritz Rudolf Künker GmbH & Co, Vente 226, 11/3/2013, n° 532. Amathonte, roi Rhoïkos (2,20 g.). Ex : Fritz Rudolf Künker, Vente 104, Osnabrück 2005, n° 295.
10. Spink, Londres, Vente électronique 13012, 26/3/2013, n° 6. Il s'agit d'un groupe de 10 monnaies d'Amathonte, peut être un trésor, des poids suivants (1.64 g., 1.63 g., 0.78 g., 0.84 g., 0.93 g., 0.85 g., 0.71 g., 0.53 g. 2.00 g., 0.51 g.).
11. Spink, Londres, Vente électronique 13012, 26/3/2013, n° 5-1. Amathonte, roi Rhoïkos (2,20 g.).
12. Spink, Londres, Vente électronique 13012, 26/3/2013, n° 5-2. Amathonte, roi Rhoïkos (0,53 g.).
13. Gorny & Mosch Giessener Münzhandlung, Vente 216, 15/10/2013, n° 2609. Amathonte, roi Rhoïkos (2,21 g.).
14. Spink, Londres, Vente électronique 13015, 2/12/2013, n° 85-1. Roi inconnu et/ou Wroïkos (3,16 g.).

Année 2014

1. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Vente Argentum, 1/2/2014, n° 16. Amathonte, roi Rhoïkos (2,15 g.).
2. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Vente Argentum, 1/2/2014, n° 17. Amathonte, roi Rhoïkos (2,11 g.).

3. Baldwin A. H. & Sons Ltd, Londres, Vente Argentum, 1/2/2014, n° 18. Amathonte, roi Rhoïkos (0,52 g.)
4. Classical Numismatic Group (CNG), Triton XVII, 7/1/2014, n° 354. Amathonte, roi Rhoïkos (6,49 g, 9 h.). Ex Triton XV, 3/1/2012, n° 1259; Münzen und Medaillen 54 (26/10/1978), n° 346; Walter Niggeler Collection (Leu/Münzen und Medaillen, 3/12/1965), n° 448; Robert Jameson Collection, n° 1622; J. Hirsch XVI (6/12/1906), n° 672.
5. Jean Elsen & ses Fils S.A., Vente 120, 15/3/2014, n° 85, Amathonte, Roi inconnu et/ou Wroïkos (0,87 g.). Ex : Jean Elsen & ses Fils S.A., Vente 116, 16/3/2013, n° 166.
6. Classical Numismatic Group (CNG), Vente électronique 328, 11/6/2014, n° 216, Amathonte, roi Rhoïkos (0,53 g, 9 h.).
7. Spink, Londres, Vente électronique 14005, 25/6/2014, n° 52. Amathonte, roi Rhoïkos (0,49 g.).
8. Pecunem, Gitbud & Naumann, vente 20, 2/8/2014, n° 362. Amathonte, roi Rhoïkos (0,45 g.).

Année 2015

1. Pegasi Auctions, vente XXXIII, 10/11/2015, n° 199. Amathonte, roi incertain (0,27 g.).
2. Roma Numismatics Ltd., Vente électronique 19, 1/8/2015, n° 364. Amathonte, roi Rhoïkos (0,65 g.).
3. Spink, Londres, Vente électronique 15005, 15/7/2015, n° 22. Il s'agit d'un groupe de 6 monnaies d'Amathonte formé de petites dénominations, peut être un trésor ou partie d'un trésor. Les poids s'échelonnent entre 0,12 à 0,38 g. (sans plus d'information).
4. Spink, Londres, Vente électronique 15005, 15/7/2015, n° 23. Il s'agit d'un groupe de 25 monnaies d'Amathonte formé de petites dénominations, peut être un trésor ou partie d'un trésor. Les poids s'échelonnent entre 0,10 à 0,56 g. (sans plus d'information).